Les milieux humides (MH) comprennent d’importantes ressources telles que l’eau et des ressources énergétiques (La Convention de Ramsar, 2011) qui sont essentielles à la population mondiale. De nombreuses communautés dépendent donc des MH et selon l’UNEP-World Conservation Monitering Centre, la superficie des MH est estimée à 570 millions d’hectare, ce qui représente 6% de la surface terrestre. Au Canada, les milieux humides représentent 14 % du paysage. La majorité des milieux humides sont des tourbières (environ 90%) et se retrouvent particulièrement dans les environnements nordiques et boréals. Spécifiquement au Québec, selon Joly *et al.* (2008), les BTSL (Basses-terres du Saint-Laurent) auraient perdu plus de 45% de leurs terres humides et 65% des milieux restants seraient perturbés de façon plus ou moins importante par les activités anthropiques. Ces perturbations, qui affectent les milieux humides, influencent énormément les fonctions écologiques de ceux-ci et, par conséquent, les BSÉ (Biens et Services Écologiques) fournis par les milieux humides.

Les récents développements et utilisations des milieux humides ont des impacts négatifs sur la quantité et la qualité de ces écosystèmes. Les cycles hydrologiques liés aux MH déclinent et une dégradation des fonctions des MH mène à une destruction des habitats, une réduction de la biodiversité et un assèchement du climat (Wang *et al.*, 2008). De plus, selon le GIEC, le climat de la Terre se réchauffe, ce qui cause une hausse moyenne des températures mondiales, qui serait dû en partie à l’augmentation des niveaux de gaz à effet de serre (GES) émis par les activités anthropiques. Les écosystèmes les plus vulnérables aux changements climatiques seraient les milieux humides. Ce sont les changements dans le régime des précipitations et des sécheresses, les tempêtes et inondations plus fréquentes et plus intenses qui toucheront les milieux humides d’eau douce intérieurs. Par exemple, les perturbations dans les MH peuvent être directes, et même intentionnelles, comme pour l'agriculture, le drainage de forêt, etc. L’extraction de la tourbe présente aussi un problème, car elle contient une source importante de CO2 et de CH4 (Gaz à effet de serre) qui se libère dans l’atmosphère (Price *et al*., 2005).

Selon Wang *et al*. (2008), un MH est comme un "supermarché biologique" en supportant une chaîne alimentaire développée, une biodiversité riche, des habitats uniques et un matériel génétique riche. Il procure donc de nombreux BSÉ importants pour les communautés. Il y a plusieurs catégories de BSÉ, dont la régulation des gaz (incluant la saisie du C et du CH4), la régulation des perturbations, l'approvisionnement en eau, le soutien du sol (résistance à l’érosion), la production de biodiversité, les activités récréatives (chasse, pêche), etc. (Dodds et al., 2008). Ils sont aussi reconnus comme étant les "reins de la Terre" en aillant la capacité d'accumuler l'eau et de séquestrer les polluants. De plus, les milieux humides peuvent purifier les eaux usées, protéger les côtes, assurer la résilience des eaux souterraines, etc. (Wang *et al*., 2008). Par exemple, une des fonctions particulièrement importante est le maintient de la biodiversité. Les MH sont des habitats très importants pour plusieurs types d'oiseau.

Les changements dus aux perturbations des milieux humides entraînent des détériorations et des pertes de BSÉ procurés. Ainsi, il devient nécessaire de rétablir certains milieux humides afin de réduire l’impact répercuté sur notre environnement. Les milieux humides sont souvent la cible de programmes de mitigation et de restauration. Évidemment, la conservation doit être la priorité, mais des programmes de restauration peuvent avoir une grande valeur en fonction des biens et services pris en considération. Le succès de la restauration dépend de la mise en valeur de l'écosystème selon ses biens et services procurés pour estimer son bénéfice économique et écologique. Il devient donc important d’établir un outil d’aide à l’intervention lié aux fonctions écologiques des bassins versants des rivières Yamaska et Bécancour.

Selon Haggar (2001), on prend souvent pour acquis que tous les MH performent des fonctions importantes seulement parce qu'ils sont des MH.

Approche visée :

Carto :

caractéristiques/paramètres des FCT cartographie (indicateurs) trouve les mh

Ici :

on a les MH applique cartographie caract/param fct trouve fonction

Site d’étude, carte comprenant :

*a.* Project area boundaries, property lines, and other relevant political

boundaries.

*b.* Topographic contour lines in the project area and surrounding

landscape.

*c.* lnfrastructure (e.g., roads, fences, buildings, railroad grades, and bridges).

*d.* Surface water features (e.g., streams, rivers, lakes, ponds, and springs).

*e.* Soil types.

*f.* Plant communities.

*g.* Jurisdictional wetlands.

*h.* Location of potential wetland impacts.

*i.* Wetland assessment area(s) (see later section).

*j.* North arrow (true north), legend or key, and distance scale.

*k.* Title block with the project name, investigators, dates, and information

sources